

## MANIFESTATION

# Les antipub ont badigeonné les panneaux de la place Lebon et de la rue « des Thunes »



La visite aux Galeries Lafayette (rue de Béthune, renommée « des Thunes ») a été ajoutée au programme des barbouillages publicitaires, hier.

**Neuvièmes barbouillages antipublicitaires, hier à Lille. Les revendications n'ont pas changé : réduire la publicité en ville. Mais les manifestants se sont aussi adressés aux enfants d'une école, place Lebon, et aux passants de la rue de Béthune.**

Actions non violentes et désobéissance civile, hier matin, place Philippe-Lebon à Lille. Une quarantaine de militants antipub sont réunis pour les neuvièmes barbouillages des panneaux publicitaires, contre le « déferlement des images de pub » en ville. « On assiste à une véritable "prolifération visuelle", explique un mi-

litant. La pub dans la rue, on ne peut s'y soustraire, contrairement à la télé ou la radio. C'est du marquage, qui nous dit que le bonheur est accessible uniquement par la consommation. » Chaque mois, les « déboulonneurs » barbouillent donc des images promotionnelles de tous formats (souvent des quatre mètres sur trois), rappelant que « le maximum acceptable en ville est le cinquante centimètres sur soixante-dix ».

### Un message aux enfants

En quelques minutes, cinq panneaux sont recouverts. Le lieu et le jour n'ont pas été choisis par hasard : les antipub s'adressent aux enfants, qui, vers 11 h 30,

quittent l'école Pasteur avec leurs parents. « Les enfants sont les premières victimes de la publicité, ce sont eux qui déclenchent à 60 % l'acte d'achat dans les familles. » La police suit le mouvement, mais sans intervenir. Les militants souhaitent pourtant être interpellés et traduits devant les tribunaux, « où nous voulons porter le débat ».

Ce ne sera pas pour cette fois et, vers midi, le groupe choisit d'ajouter une étape à son programme. Direction la rue de Béthune, qu'ils ont renommée « des Thunes », à l'occasion de l'ouverture des Galeries Lafayette. Là aussi, un panneau publicitaire est repeint sans incident, devant des passants encore assez indifférents. ■ A. D.



Les manifestants ont interpellé les enfants de l'école Pasteur, et leurs parents.